

Je rentre toute humectée de ma jolie promenade

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Je rentre toute humectée de ma jolie promenade, 1819-04-13

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6474>

Copier

Présentation

Date1819-04-13

Date (calendrier grégorien)13 avril 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_82

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 06/06/2025

le 17. avril 1813.

je n'entre toute honte de ma jolie promenade... il
 avoir plu, mais la pluie avait cessé. - je voulais passer
 encore le beau jardin que je quitte, en y laissant tout les
 charmes du printemps. - je voulais faire mes prieres, en
 pied de cette simple croix, plantée au bout d'allée-tailleur.
 cette pluie de la matinée avait rafraîchi toute la nature
 et les feuilles étoient minces, vertes, après cette sécheresse de
 juin: et puis, ^{meurtre} la musique des oiseaux, cette musique, si
 harmonieuse, si vivante, appelle le cœur du cœur: -
 que tout est joli, que tout est charmant: - en chemin
 je tapais un roman, mais quel: - les tentes en étoient
 effrayantes. - elles sont faibles, ces peintures, on les chass-
 -obles de la vie, ne sont que des tentes menagées; - la vérité
 d'un monde malade; ce n'est que la vie de la vie, et de la
 philosophie dans un beau jardin au printemps: -
 je considérais d'un haut, la vue des arbres, et divers degrés
 d'ignorance, et de vertu. - les bruyons de l'herbe, et
 les bruyons de l'herbe, semblent avoir un long
 de pinceau égal, ^{milieu} et verdoyant, ^{arabesque} de pinceau égal. ^{arabesque} de pinceau égal. ^{arabesque} de pinceau égal.
 qu'il est bon de reconnaître, en pied de quelques touffes,
 elles mêmes naissantes. Des grappes de violettes, des ~~grappes~~ grappes
 d'azur, et des d'herbes, les marguerites, les gisantes d'or, les
 modestes primaires, le crocus des prés, le lilas blanc, et le
 bellinier penché sur le cours du ruisseau. -

